

## ⋮ L'école à l'honneur



# « Être à l'écoute de chacun »

**P**uisque les écoles de votre région comptent, nous avons décidé de leur offrir une rubrique et de les mettre à l'honneur. Aujourd'hui, direction Péruwelz pour rencontrer Philippe Bekaert, directeur de l'Athénée royal de Péruwelz.

### ■ De quel type d'école êtes-vous responsable ?

Un établissement complet englobant la section fondamentale et le secondaire décliné sous toutes ses formes d'enseignement : générale, technique et professionnelle.

### ■ Que proposez-vous comme cours dans celle-ci ?

Des cours très variés englobant toutes les sections générales. Langues modernes : anglais et néerlandais, mais aussi en guise de troisième langue, le choix entre l'espagnol, l'italien, l'allemand et le mandarin. Des sciences économiques, sciences générales 7 heures par semaine avec les mathématiques 6 ou 4 heures, sciences humaines dont 4 heures d'histoire et 4 heures de géographie. Mais aussi des études « classiques » avec français et latin sans oublier éducation physique combinée aux sciences fortes. Nous avons également un vaste choix de formations techniques et professionnelles relevant de secteurs porteurs d'avenir comme l'économie, les sciences appliquées, l'industrie, la construction et les services aux personnes et ce, jusqu'en 7<sup>e</sup> année.

### ■ Y a-t-il une formation spécifique que vous aimeriez mettre en avant ?

C'est très compliqué puisque chacune d'entre elles a son importance et mérite d'être mise en exergue de par ses spécificités et le caractère porteur qu'elle revêt. Je citerai, en guise d'exemple, la section « Maçonnerie » qui se met régulièrement en avant grâce à sa participation aux concours de prestige comme le Worldskills Belgium et le succès que remportent les jeunes, à chaque fois... Pour en revenir aux formations en général, celles assurées dans les sections générales, comme chacun le sait,

sont destinées aux élèves qui veulent poursuivre des études supérieures. Quant à l'enseignant qualifiant – qu'il soit technique ou professionnel – dès lors qu'il est appréhendé avec tout le sérieux et le « professionnalisme » par les apprenants eux-mêmes, quelle que soit l'orientation choisie, est une voie toute tracée vers l'excellence et un emploi assuré ! On peut le voir au travers des stages réalisés et des projets de qualification concrétisés avec brio.

### ■ Existe-t-il un projet porté par les professeurs ou les élèves dont vous aimeriez nous parler ?

Un projet qui me tenait à cœur – celui d'une épicerie sociale – lancé en 2019 au moment où je voulais redynamiser une de nos options professionnelles : « Vente ». L'idée de départ était double : offrir un contexte inédit à la section sous la forme d'un magasin didactique, contexte d'apprentissage dans l'enceinte même de l'établissement et ensuite, ajouter une dimension sociale qui faisait défaut dans le tissu local. À présent, les élèves de 6<sup>e</sup> année peuvent se relayer dans l'épicerie sociale et, aidés par leurs professeurs et les bénévoles de la Croix Rouge, mettre en pratique les techniques acquises aux cours d'options. Enfin, il existe également le projet « Self-access en langues germaniques » qui m'était cher lorsque j'étais moi-même encore enseignant, que les professeurs ont repris et réactualisé, notamment avec l'utilisation de tablettes.

### ■ Depuis quand votre établissement est-il implanté dans la région ?

Je fais actuellement des recherches sur l'histoire de mon établissement, et plus précisément de l'implantation de l'enseignement public et laïc dans l'entité péruwelzienne. Nous devons très certainement notre existence à Edouard Simon, Bourgmestre à Péruwelz et fondateur de l'École moyenne dans les années 1860.

### ■ Quel est votre meilleur souve-



© D.R.

### nir en tant que directeur ?

Le meilleur souvenir est à chaque fois la remise des diplômes et des prix spéciaux que les élèves viennent fièrement retirer sur le podium. Ceci en sachant parfois ce que certains ont dû traverser avant d'y arriver !

### ■ Quelles sont les qualités incontournables d'un bon directeur ?

La première pour moi est l'expérience qu'on a déjà pu accumuler soi-même en tant qu'enseignant, ce qui permet sans conteste, de consolider la position qu'on occupe. Viennent ensuite le sens de l'organisation et la prise continue d'initiatives. Et forcément, être à l'écoute de chacun qui le souhaite et faire preuve d'empathie sont des incontournables.

### ■ Si vous deviez décrire vos élèves en quelques mots, quels seraient-ils ?

Nous avons des jeunes issus de tous les milieux et de toutes les conditions socio-professionnelles. Notre but est de les amener le plus loin possible dans leur cursus scolaire en les plongeant dans un contexte que nous espérons être le plus motivant possible. Ils nous le rendent bien, de par l'attitude respectueuse qu'ils déploient au quotidien à l'égard des personnes, des lieux et du matériel mis à disposition. Je tiens donc à souligner cette notion de respect qui les caractérise dans leur toute grande majorité !

### ■ Racontez-nous une anecdote drôle ou insolite avec un élève ou un professeur ?

C'est une situation assez particulière alors que j'étais Préfet dans un athénée bruxellois. Un enseignant, délégué syndical de surcroît, m'a reproché, lors d'une réunion de Comité de Concertation de Base, de ne pas suffisamment prendre en compte les retards et arrivées tardives des enseignants. Or, il s'avérait que cet individu, tout en résidant dans le quartier, était lui-même en retard quasiment chaque jour. Il m'arrivait fréquemment de l'attendre dans le couloir en compagnie de ses élèves.

### ■ Si vous deviez recevoir un futur élève dans votre établissement, que lui feriez-vous découvrir en premier ?

Le cadre de vie et d'apprentissage dans lequel il évoluera et... le règlement d'ordre intérieur.

### ■ Avez-vous des projets pour la suite ?

Plusieurs, mais je préfère ne pas les révéler à ce stade !

### ■ Le mot de la fin est pour vous !

Dans le métier qui est le mien, et quoi qu'on fasse ou finisse par mettre en place, rien n'est jamais définitivement acquis. Le « combat » est permanent et c'est un défi au quotidien. ■

Benoît Dekeyzer

[www.ar-peruwelz.be](http://www.ar-peruwelz.be)